

QUELQUES COMMENTAIRES SIGNIFICATIFS DE SPECTATEURS EN FRANCE-METROPOLE

allez y... c'est une respiration, un rare moment de bonheur de voir une société (avec ce qu'elle a d'effrayant et de terrible) dans la société des nantis... comment dire ? il y a de mon point de vue un "avant" et un "après" projection tellement ce qui s'y dégage dans ce beau film, est humain... terriblement humain ! je le défends mal peut-être... mais allez voir ce film

Philippe C

Un grand merci au réalisateurs, aux acteurs et à toutes les personnes ayant travaillé pour que ce film sorte en salle. Au delà du scénario percutant, ce film décrit avec beaucoup de finesse la culture, l'histoire et la "façon d'être" des réunionnais sans faire de raccourcis ni porter de jugement. J'ai été touchée à chaque seconde du film.

Audrey D.

Un film formidable et surprenant ! Enfin du vrai cinéma ! Une réalisation qui sort des sentiers battus, des comédiens très fins et sensibles, la magie envoutante de la Réunion, partout et à tous moments. Nous étions plusieurs et on a tous été littéralement aspirés par le film ! Il faut y aller très vite, car j'ai vu qu'il était projeté très peu de temps.

O.D.

Beau film d'auteur, qui dépeint avec sensibilité la vie bancale de Patrice et ses acolytes. Le personnage principal est très attachant, et on découvre un monde méconnu, loin du folklore créole que l'on peut imaginer lorsqu'on pense à cette lointaine île française qu'est la Réunion. Bref courez-y tant qu'il est à l'affiche.

Muriel G.

Beau film original et intrigant. Très touchée par le beau visage triste de Patrice, les images de nuit et les bruits de l'île toujours présents.

Marie. H.

Allez-y ! Un film impressionniste de toute beauté qui nous entraîne dans l'univers des croyances créoles de La Réunion. Le réalisateur est présent tous les soirs. Il connaît son sujet et donne un éclairage intense à son travail subtil et sans concession. Dernières séances jusqu'à mardi... Film à voir absolument ! Le rater, c'est passer à côté d'un Jean Rouch d'aujourd'hui qui aurait croisé Spike Lee sur une île de l'Océan indien...

Arnaud B.

très beau film différent d'une vérité singulière avec une magnifique lumière on a l'impression de voir un documentaire... Tant la mise en scène est subtile. Courez le voir.

Marieluap

un film poétique, politique, drôle aussi (les 4 "pieds nickelés" protagonistes du film, tous ou presque comédiens non-professionnels valent le détour :). Patrice et toutes ses fragilités d'homme doux dans un monde de brutes nous brise le cœur... les blessures de l'esclavage, la lourde charge d'être noir en France (oui oui, La Réunion c'est la France), le recours à la magie quand on ne voit plus le bout du tunnel de malchance où il se sent pris (à La réunion comme dans le Berry, les briseurs de mauvais œil existent encore :) et le tout porté par le créole chantant de La réunion font de *Sac la mort* un ovni bienvenu dans le cinéma français, porteur d'un message finalement universel : comment être un homme "bien" aujourd'hui ? Et la magnifique lumière qui baigne tout le film n'est pas la moindre de ces qualités... Je vous laisse découvrir le sens du titre qui peut intriguer. Par contre je suis choqué de voir que le film ne passe qu'une semaine ???? une erreur d'enregistrement ?

Adeline W

j'ai vu *Sac la mort* ce lundi, et j'ai trouvé le film très beau. je ne savais pas à quoi m'attendre, je n'ai pas vu les autres films de ce réalisateur, le film m'a surpris, m'a beaucoup ému. L'apparente simplicité du film cache un mystère et une croyance qui le traverse. une croyance très forte dans les sentiments, comme dans un mélodrame d'aujourd'hui ,et d'ailleurs. un film comme celui-ci ravive pour moi un amour du cinéma, des images, du son, et des hommes, trop souvent absent du cinéma contemporain. Les acteurs sont extrêmement touchants, spécialement l'acteur principal.

Fakefortruth

Sac la mort Emmanuel Parraud 16/02/17 Le titre est une énigme pour les Français de métropole et c'est déjà ce premier « intrigant » qui suscite la curiosité pour un film made in La Réunion ou plutôt comme le souligne le réalisateur, un film fait « avec » l'île, avec la langue créole, avec ceux qui les vivent. La mort est présente immédiatement, sous la forme de traces de sang sur les feuilles de canne à sucre comme la poursuite de l'histoire violente d'une terre et ce sang-là, d'un meurtre d'aujourd'hui, coule de loin. Ainsi commence, dans la lumière de l'île qui le révèle, un drôle de film noir, un film du noir : noirceur du crime sauvage par décapitation, noirceur de la peau des Cafres, descendants des esclaves africains, noirceur des peurs nocturnes et des naufrages alcoolisés. La vie de Patrice baigne dans cette noirceur, en est la prisonnière, et lorsque leur mère lui demande de venger son frère, c'est la noyade. Il lui faudra avoir recours à un rituel magique pour y échapper : le « sac la mort » car si le mal ne peut disparaître puisqu'il est il est consubstantiel à la vie humaine, la survie consiste à s'en débarrasser... Le film noir rejoint par ses thèmes la tragédie antique et Patrice est confronté au dilemme moral des héros, comme eux, il doit, pour mériter de vivre répondre aux exigences d'une situation qui le dépasse. Il doit affronter le mal, conjurer le malheur dans un espace/temps où drame et comédie cohabitent en un mode paroxystique.

...

...

La tragédie est un zoom sur l'âme humaine confrontée à la force du destin, universelle parce que localisée précisément : le monde de Patrice est territorialement minuscule mais il porte en lui une histoire que nous partageons, versant noir d'une histoire de noirs et blancs. Emmanuel Parraud nous entraîne dans le pays de Patrice, dans cet autre monde, alter ego inégal, par le biais d'une fiction jouée essentiellement par des non professionnels, comédiens dans l'âme. Autant dire qu'il utilise lui aussi une pratique magique, celle du cinéma d'intrigue (donc du cinéma), pour que s'opère ce miracle de la rencontre, quelque chose comme un « sac le film » en écho au « sac la mort » de Patrice. Et cette pratique, en l'occurrence, fonctionne très bien !

Maria T.

Ce film nous envoûte dès les premières minutes... les personnages sont bouleversants, authentiques. On est dans un autre monde, décrit avec justesse et sensibilité par l'auteur avec qui nous avons pu échanger à la fin du film. Moment fort, intéressant et enrichissant ! Participation émouvante et enthousiaste de Réunionnais dans la salle. Bref, allez découvrir ce beau film !

Dominique B.

Excellent film, en créole sous-titré, qui donne une vision hors des sentiers battus et des clichés touristiques de ce département français. Humain, attachant, authentique. Bravo!

Martine G.

"Sac la mort", quel titre bien audacieux ! Pas très commerciale comme approche pour le spectateur, qui comme moi, ignorais tout de ce que recouvre cette pratique... Quelques années avant sa mort, les chauffeurs de taxis parisiens surnommaient Serge Reggiani "la pendule" en raison de sa démarche claudicante lorsque tard le soir il rentrait alcoolisé. Le film d'Emmanuel Parraud suit les déambulations, les divagations de Patrice et de Charles-Henri, deux cafres réunionnais, c'est-à-dire deux descendants d'esclaves africains. Patrice est le héros de cette histoire. Nous nous immergeons à ses côtés dans le piège de son enfermement : où qu'il aille, il est poursuivi par toutes sortes de désagréments,

...

d'ennuis, de complications. Pour lui, rien n'est simple. On ne sait si il est considéré comme un raté ou s'il se vit comme tel, ou peut-être l'autodépréciation se nourrit-elle du regard extérieur porté sur lui. Son passage en métropole a été une sorte d'échec l'invalidant durablement. L'alcool est le complément, qui aide à supporter, à survivre, à accepter cette vie sans grandes perspectives. Les ressorts politiques du film sont indéniables : du temps de l'esclavage, le rhum était distribué en rasades régulières aux esclaves pour leur donner du cœur à l'ouvrage. De plus, chaque soir, chaque esclave recevait un litre de rhum. Cela aide à dominer les masses, à étouffer dans l'œuf toute velléité de révolte. Tant Patrice, que Charles-Henri, ces deux-là crèvent l'écran de leurs présences. Que le film se déroule essentiellement en créole réunionnais ne gâche rien à l'affaire. Bien au contraire, cela en accentue la dimension poétique. Emmanuel Parraud porte un regard parfois ethnologique sur la Réunion, mais dire cela, c'est risquer de rater le profond respect qu'il a pour ceux qu'il filme. Nous ne regardons pas du dehors les personnages, peu à peu, ils nous habitent au fur et à mesure que l'intrigue se déroule. Qui perd la tête dans ces histoires ? Quelle est la frontière où l'on perd la raison ? Quelle place occupe la religion, les religions et les croyances au sein de cette île ? C'est l'un des fils, que tire le cinéaste. Mon seul regret est qu'il n'est pas filmé la disparition des sommets montagneux dans la brume matinale. C'est une caractéristique de la Réunion, qui aurait pu trouver sa place dans "Sac la mort". Les nuages filmés vers la fin du film ne montre pas ce phénomène si singulier, qui transforme la perception des reliefs sitôt passé dix heures du matin. Cette chape aurait connoté d'une charge supplémentaire les déambulations de Patrice, parfois appelé "Triste" par certains, comme s'il transportait déjà dans son prénom une charge mélancolique. Rendons hommage à ce beau voyage dans lequel nous entraîne "Sac la mort" ! Précipitez-vous dans les quelques salles qui le projettent afin de découvrir la signification mystérieuse du titre, **accordez-vous la surprise de la découverte**. Les réunionnais présents dans la salle ce soir validaient cette présentation de l'île si lointaine de la métropole, qui voisine avec Maurice et Madagascar.

Daniel C.

je vais régulièrement en vacances à la réunion, j'ai découvert une autre facette de la Réunion. Merci au réalisateur qui est venu voir le public pour donner des éléments de contexte de tournage et du thème choisi. Bravo pour le premier film en créole réunionnais qui passe dans une salle de cinéma à Paris.

Margot B.

J'ai bien aimé !! Le film mérite de pouvoir débattre sur les interprétations de chacun, échanger sur ses interrogations, sur la manière dont on a compris le film ... La fin est surprenante !! Ce n'est pas un film reportage sur la Réunion ... Ceux qui y vont dans l'espoir de voir en images nos beaux sites et notre belle culture, seront forcément déçus ... C'est l'histoire d'un réunionnais qui vit un drame : la mort de son frère ... On aborde les croyances notamment celle de la sorcellerie et celle des guérisseurs ... Peu de dialogue, peu d'action ... Malgré le drame, l'errance du personnage principal et l'inquiétude que l'on a pour lui au fil du temps, j'ai été amusée, j'ai ri parfois, par le jeu des autres personnages, celui de Charles-Henri surtout !! Bravo à ces "acteurs" quand on sait comment a été construit le film

Sonia T.